

LES SOURCES WIKIPÉDIA EN MILIEU ACADÉMIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ÉTUDIANTS

Christophe PREMAT

Université de Stockholm, Suède

christophe.premat@su.se

Résumé : Cet article s'intéresse aux stratégies à mettre en œuvre pour éviter que les étudiants ne tombent dans le plagiat sans s'en rendre compte. La première précaution à adopter est celle d'un apprentissage de la critique des sources dès les premiers niveaux universitaires. En s'appuyant sur les théories du Scholarship of Teaching and Learning qui visent une systématisation des réflexions et des pratiques portant sur l'apprentissage à l'université, l'article analyse les résultats d'une expérimentation menée au printemps 2018 auprès de publics d'apprenants d'un cours en français sur la « Culture et la Société en France ». L'expérimentation consistait à inclure des sources Wikipédia dans la liste des références à travailler et à analyser les réponses des étudiants à une enquête portant sur l'utilisation de ces sources.

Mots-clés : Wikipédia, plagiat, légitimité auctoriale, critique des sources, vérification.

Summary: This article focuses on strategies to prevent students from falling into plagiarism without realizing it. The first precaution to adopt is that of learning the criticism of sources from the first university levels. Based on the Scholarship of Teaching and Learning theories, which aim to systematize reflections and practices on learning at the university, the article analyzes the results of an experiment conducted in the spring of 2018 with audiences of Learners of a French course on "Culture and Society in France". The experiment consisted of including Wikipedia sources in the list of references to work and to analyze student responses to a survey of the use of these sources.

Keywords: Wikipedia, plagiarism, authorship legitimacy, criticism of sources, verification.

* * *

Plusieurs rapports des conseils de discipline ont relevé un accroissement du nombre de cas de plagiat dans les universités suédoises et en particulier à l'Université de Stockholm. Sur les neuf premiers mois de l'année 2018, 137 cas ont été signalés et traités par le conseil de discipline de cette Université¹. On estime à 40% l'augmentation des cas entre 2015 et 2017 dans les universités suédoises². L'Université de Stockholm a pourtant édité un manuel précis de lutte contre le plagiat avec un ensemble de précautions à suivre pour éviter que les étudiants ne soient tentés par ce type de tricherie (Stockholms Universitet, 2011). Dans l'ordonnance de 1993 portant sur le fonctionnement des universités suédoises (SFS 1993 : 100), le terme de « plagiat » n'apparaît pas, il est fait plutôt référence à la tricherie et à l'aide non autorisée dont pourraient bénéficier les étudiants (Carroll, Zetterling, 2009 : 11). Le constat de l'inflation des cas de plagiat peut apparaître relativement paradoxal au regard des précautions, des principes éthiques et des moyens affichés par les universités suédoises qui ont pour la plupart recours à des systèmes techniques performants comme le système *Urkund* (Carroll, Zetterling, 2009 : 82). Cette recrudescence de cas doit être interprétée avec prudence dans la mesure où il est plus facile de détecter les cas de plagiat avec ces systèmes qui non seulement relèvent des similarités, mais sont

¹<https://www.dn.se/nyheter/sverige/studentkaren-stressen-kan-vara-en-orsak-till-okande-fusk/> (Consulté pour la dernière fois le 20 octobre 2018).

²<https://www.expressen.se/nyheter/larmet-stor-okning-av-fuskande-studenter/> (Consulté pour la dernière fois le 20 octobre 2018).

également capables de révéler les sources utilisées par les étudiants pour accéder à l'information³. Ainsi, s'il est plus aisé de repérer ces cas, cela ne signifie pas qu'il y ait une tendance de fond vers la tricherie ; en réalité, il semble que les étudiants eux-mêmes soient plus exposés à des stratégies plagiaires en raison des possibilités offertes d'accéder rapidement à des plateformes de données. *Wikipédia* est un bon exemple d'encyclopédie en ligne qui accumule des articles dans de nombreuses langues et qui met à disposition des sources et des arguments préparés auxquels les étudiants ne sont pas insensibles pour gagner du temps dans leur préparation des examens et des essais à rendre. Notre hypothèse est que la lutte contre le plagiat passe par un travail systématique de critique des sources (Carroll, Zetterling, 2009 : 40) et un apprentissage rigoureux à la citation quelle que soit la matière considérée. Cet apprentissage est essentiel pour des publics étudiants arrivant à l'Université et n'ayant pas la connaissance de ce que signifie un discours scientifique. Il n'est pas centré sur la maîtrise d'éléments formels (format des citations), mais sur l'indication des informations essentielles pour identifier l'information.

C'est en comprenant à la fois les mécanismes qui sont susceptibles de conduire au plagiat et les nouvelles mentalités numériques des étudiants que nous pourrions lutter efficacement contre cette tentation. Le philosophe Michel Serres avait pour sa part dressé le portrait d'une génération de *digital natives*, c'est-à-dire de personnes nées avec la culture numérique et ayant à portée de clics toute une masse de connaissances (Serres, 2012). L'idée est de pouvoir s'intéresser à l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour voir comment aider les étudiants à s'en servir avec mesure. Pour tester le travail de critique des sources, nous avons mené une enquête au printemps 2018 auprès d'étudiants inscrits dans le premier cursus des études de français au département d'études romanes et classiques de l'Université de Stockholm. En l'occurrence, l'objectif était d'analyser leurs stratégies de recherche d'information et leur réflexion sur les sources consultées. Ces étudiants étaient inscrits dans un cours intitulé « Culture et Société en France » et devaient pouvoir maîtriser des connaissances de base sur la société française. Dans le descriptif des connaissances à acquérir, nous avons inclus des sources Wikipédia pour pouvoir mesurer la manière dont les étudiants les considéraient et les percevaient dans l'acquisition de connaissances de base sur la société et la culture françaises. Le planning du cours incluait des conseils sur la recherche d'information : « Pensez à être vigilants quant à la source des informations reçues quand vous préparez un exercice à rendre ou un examen. Identifiez les sources, comparez-les et construisez votre argumentation selon vos propres mots »⁴.

Cette expérimentation était destinée à révéler les stratégies d'apprentissage des étudiants (Larusson, Brandon, 2014) et à analyser la manière dont ils réagissaient vis-à-vis des sources proposées dans le cours. Cette expérimentation pédagogique s'inscrit dans le courant du *Scholarship of Teaching and Learning* visant à systématiser l'étude des stratégies des étudiants en vue de prévenir les risques d'une acquisition erronée des contenus (Chankova, 2017) et d'une méconnaissance des principes de l'attitude critique à adopter dans le champ scientifique (Davies, 2013).

³Nous avons participé à la journée organisée par l'entreprise Urkund à Stockholm le 24 août 2018 (PEEP-talks) où les différentes stratégies de repérage des sites ont été évoquées.

⁴Extrait du descriptif du cours "Culture et Société en France" que les étudiants ont eu au début du cours donné pendant le printemps 2018.

Comprendre le fonctionnement concret de Wikipédia

Le plagiat désigne le fait de citer le contenu d'un autre auteur sans indiquer la référence. Ainsi, la personne s'approprie un contenu extérieur et fait comme si elle en avait été à l'origine. Le plagiat est considéré comme une fraude et reflète dans le domaine universitaire une forme de corruption académique puisque les étudiants plagiaires tentent d'obtenir des crédits en s'appropriant des informations. Les universités ont commencé à réagir à ce phénomène dans les années 2000 en édictant des codes de conduite et en définissant des règles plus strictes concernant la lutte contre le plagiat (Hochmann, 2012 : 552). Pour les cas les plus graves repérés, les plagiat ont concerné surtout des thèses universitaires (Larrieu, 2011 : 120). Des plagiat ont été récemment pour des élections étudiantes⁵ et ont eu des conséquences politiques à l'instar de la démission de l'ex-ministre espagnole de la santé, Carmen Montón, suspectée d'avoir plagié des pages Wikipédia pour son master⁶. D'autres responsables politiques comme Frédéric Lefebvre ont été également repérés pour le plagiat de plusieurs notices biographiques dans Wikipédia dans son livre *Le Mieux est l'ami du bien* paru en 2011 aux éditions du Cherche midi⁷. Wikipédia est une organisation à but non lucratif qui s'est développée à partir de 2001 avec l'idée d'élaborer des contenus disponibles pour tous. Wikipédia est souvent décrite comme encyclopédie en ligne, il y a en fait une accumulation d'informations qui font que cette plateforme abrite des millions de pages écrites dans de nombreuses langues. Le 19 octobre 2018, Wikipédia en français comptait 2 049 229 d'articles avec 18 741 contributeurs enregistrés⁸ tandis que Wikipédia en suédois frisait les 3 millions d'articles, ce qui montre son importance⁹.

Wikipédia est fondé sur un principe collaboratif où des rédacteurs anonymes éditent et modifient en permanence des contenus (Mounier, Dacos, 2011 : 52). Wikipédia repose sur le principe d'une régulation collective des contenus avec une communauté de contributeurs qui évaluent, modifient et votent parfois sur des propositions de contenu. Une contribution ou une modification ne peuvent pas être publiées sans validation par un tiers, un administrateur. La collaboration entre ces acteurs révèle des rôles bien définis. Beaucoup de contenus sont en attente de validation et un ensemble d'icônes signalent l'inachèvement d'une notice voire la nécessité de vérifier certaines sources. Le principe est que cette communauté est anonyme, les citations devant prendre en compte le fait qu'il n'existe pas d'auteur de la fiche (Andrew, 2009). La dimension collaborative implique *de facto* la reprise des contenus et notamment des images qui sont libres de droit d'autant plus que les objets numériques présents sur les pages Wikipédia reposent sur l'usage d'une licence libre, la *Creative Commons Licence*. Sur le site en français des *Creative Commons*, voici ce que nous pouvons lire : « Vous êtes autorisé à : Partager - copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et

⁵<http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/creteil-quand-un-etudiant-plagie-macron-et-sarkozy-pour-se-faire-elire-30-09-2018-7907298.php> (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

⁶http://cadenaser.com/emisora/2018/09/21/radio_madrid/1537526768_259421.html (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

⁷<http://www.slate.fr/lien/36033/frederic-lefebvre-plagiat> (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

⁸https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

⁹https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia_en_su%C3%A9dois (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

sous tous formats / Adapter - remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale »¹⁰. Cette dynamique du partage est importante car Wikipédia est une plateforme mettant des données à disposition ainsi que des contenus visuels réutilisables. Le verbe « copier » apparaît pour signaler le fait que ces contenus peuvent être repris à condition d'être cités, la liste des précautions apparaît par la suite :

Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre¹¹

On pourrait penser au premier abord que le plagiat serait potentiellement légitimé dans la réplcation de ces contenus, mais en fait les précautions appellent une précision dans la manière de citer puisque l'utilisateur doit être capable de percevoir les modifications par rapport à l'original. Lorsqu'il est noté « par tous les moyens raisonnables », cela signifie que l'utilisateur est amené à effectuer une recherche pour qualifier la source le plus précisément possible.

Wikipédia fonctionne grâce à une association qui s'appelle Wikimedia et qui existe dans la plupart des pays. Nous avons pu rencontrer des représentants de Wikimedia Suède pour comprendre la manière dont l'encyclopédie fonctionnait en Suède. Selon la représentante interrogée, il existe en Suède environ 800 contributeurs réguliers écrivant en suédois ou en anglais¹². Wikimedia est amené à signer des conventions avec des institutions pour travailler sur certaines sources et inclure davantage de sources primaires (Bordes, 2013 : 140). La représentante de Wikimedia Suède nous a indiqué que Wikipédia allait avoir de plus en plus recours aux sources primaires pour éviter de n'être qu'une simple plateforme utilisant des sources secondaires. Ce fait est important car la première difficulté pour des étudiants est de réutiliser des informations extraites de Wikipédia dans le cadre de leurs études. Semblables à des arrangeurs d'une partition de jazz, ils risquent de ne faire qu'arranger des textes en synthétisant des éléments qu'ils ont lus dans ces fiches Wikipédia. Ces techniques de *patchwriting* (Pecorari, 2015 : 97) peuvent aboutir au plagiat avec des copier-coller. Pour comprendre l'attitude des étudiants vis-à-vis de ces sources, il nous a semblé important d'effectuer une expérimentation autour de l'utilisation de Wikipédia. En incluant des fiches Wikipédia à travailler, il devenait possible d'analyser le discours des étudiants sur Wikipédia.

Les perceptions des étudiants

L'expérimentation a été menée au printemps 2018 auprès d'étudiants de français à l'Université de Stockholm qui sont inscrits au premier niveau ; les étudiants doivent obtenir trente crédits universitaires pour accéder au second niveau, ce qui correspond à des études de français à plein temps pendant un semestre. Dans ce cadre, les étudiants

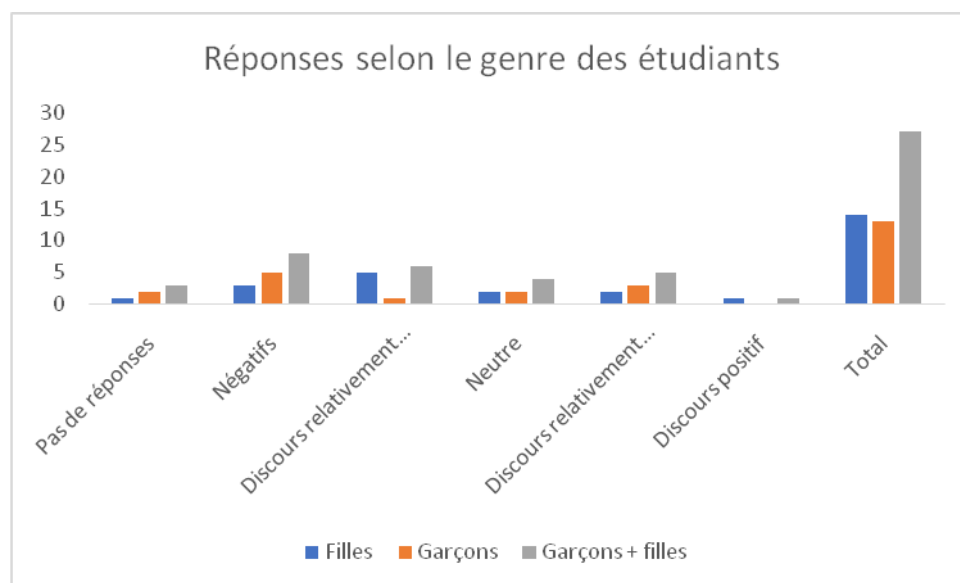
¹⁰<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr> (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

¹¹<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr> (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

¹²Entretien avec une responsable de Wikimedia Suède, 24 septembre 2017. Selon les principes édictés par le Règlement Européen sur la Protection des Données (RGPD), nous n'avons pas indiqué les nom et prénom de cette personne.

avaient un enseignement portant sur « Culture et Société en France ». Ce cours contenait des connaissances de base à acquérir, c'est-à-dire des faits à apprendre sur l'histoire, la géographie et les institutions de la France. Nous avons inclus des fiches Wikipédia portant sur l'histoire de France et les institutions politiques. Ainsi, les étudiants avaient, en guise de matériel, des articles, des extraits de livres et des fiches Wikipédia. Lors du test de connaissances, nous avons inclus une question portant sur l'évaluation de ces fiches Wikipédia. La question posée était la suivante : « Pendant le cours, vous avez lu attentivement plusieurs sources extraites de la plateforme Wikipédia (laïcité, Cinquième République...). Pouvez-vous dire comment vous avez lu ces fiches ? Pensez-vous que vous seriez capable de citer une source Wikipédia dans un travail universitaire ? Justifiez votre réponse »¹³. 27 étudiants (14 filles / 13 garçons) ont participé à cet examen, 3 n'ont pas répondu à cette question tandis que les autres ont réagi en donnant des détails intéressants sur leurs stratégies d'apprentissage. Nous avons classé cinq attitudes possibles en analysant ces réponses allant d'un discours négatif sur la source Wikipédia à un discours relativement négatif, un discours neutre, un discours plutôt positif et un discours positif sur la source et son utilisation. Nous entendons par discours la construction d'une réponse argumentée qui prend position par rapport à l'usage des sources pour le cours. Sans le travail sur les liens Wikipédia, les réponses auraient manqué de précision. Le graphique numéro 1 présente les réponses des étudiants selon le genre.

Figure 1 : Perception des sources Wikipédia par les étudiants selon le genre



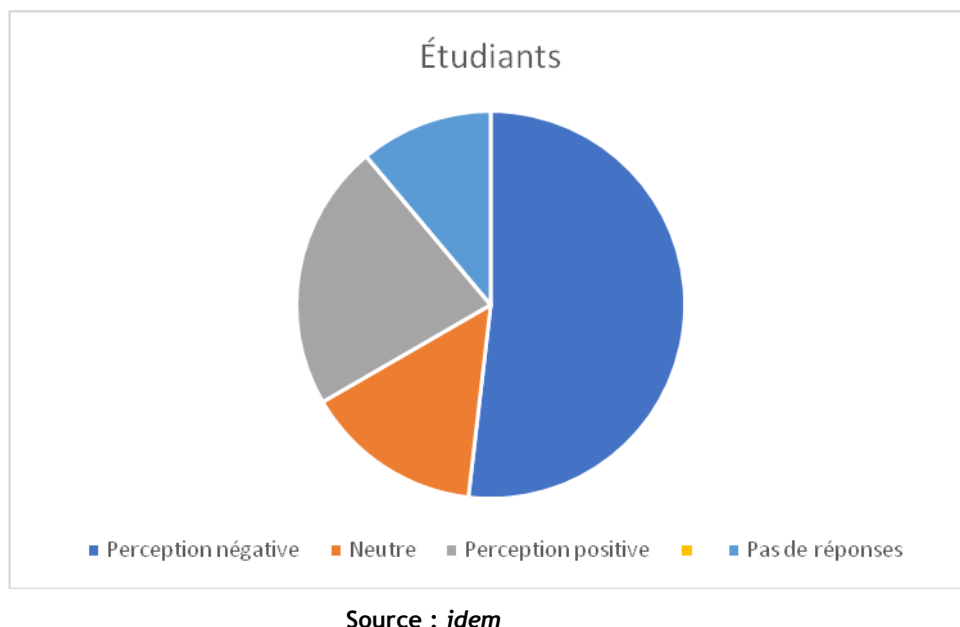
Source : enquête menée auprès des étudiants de français à l'Université de Stockholm

Le graphique 1 ne montre pas de véritable variation entre les réponses des étudiants selon le genre avec peut-être une nuance chez les répondants de sexe féminin qui optent pour un discours relativement négatif sur ces sources. Le graphique 2 présente une synthèse des positions que nous avons regroupées en trois catégories, discours négatif, discours positif et discours neutre. 52% des étudiants ont un discours

¹³Extrait d'un contrôle écrit portant sur "Culture et Société en France" au cours du printemps 2018.

globalement négatif sur ces sources ; ces étudiants ne citeraient jamais des sources Wikipédia dans un travail universitaire. Seuls 22% des étudiants ont une attitude plutôt positive en assumant l'utilisation des sources Wikipédia et en envisageant le fait d'utiliser ces sources en cours. Les réponses neutres sont plus rares (15%) parce que les étudiants ont un avis sur ce type de sources qu'ils fréquentent.

Figure 2 : Synthèse des discours portant sur les sources Wikipédia



Pour avoir une idée plus précise du discours, il importe de s'intéresser aux réponses des étudiants pour comprendre la manière dont ils réagissent à ces sources en les intégrant dans un apprentissage.

Les stratégies pédagogiques pour effectuer une critique systématique des sources

Parmi les perceptions négatives, on pouvait relever une variété de réponses. Certains étudiants ne sont pas rebutés par le format de Wikipédia, mais éprouvent des difficultés à utiliser ces sources dans le cadre de leur apprentissage. Voici ce que dit une étudiante quant à sa manière de procéder pour préparer le cours :

J'ai parcouru les pages et j'ai cliqué sur les liens qui m'apparaissaient importants. Wikipédia comme source est bonne, mais très compacte, par conséquent il peut être difficile d'assimiler l'information de cette manière. La notice sur l'histoire était impossible à étudier, car il y a un catalogue de millions d'années qui sont additionnés sans qu'il y ait de contexte ni d'analyse. La notice sur la V^e République était un peu mieux rédigée car elle expliquait un peu mieux les choses¹⁴.

L'étudiante commence par un jugement globalement positif avant de dire que les sources sont difficiles à utiliser pour apprendre des faits et soutenir un raisonnement. Ce qui ressort de l'ensemble des analyses, c'est le jugement de l'encyclopédie Wikipédia comme une plateforme où on a accès rapidement à des faits plus ou moins bien étayés.

¹⁴Réaction d'une étudiante inscrite en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

On attrape des renseignements et des sources, on vérifie ce que l'on sait et éventuellement on vérifie ce qui est écrit. Un autre étudiant insiste sur le fait que Wikipédia est inadapté au domaine académique. « Les articles Wikipédia sont des sources secondaires. Dans un contexte sérieux, on ne doit surtout pas citer ou se référer à ces sources, mais il vaut mieux aller aux sources primaires (qui doivent au demeurant être indiquées dans chaque article Wikipédia)¹⁵.

En revanche, les articles Wikipédia fonctionnent de manière excellente comme sources pour avoir un survol rapide sur un domaine d'études et c'est de cette manière qu'on les a étudiés dans ce cours »¹⁶. Cette remarque est frappante puisque l'étudiant assume le fait que ces sources ne puissent pas être citées dans un contexte universitaire ; pourtant, elles servent à orienter vers des sources primaires avec un risque de dépendance vis-à-vis des sources primaires indiquées. *In fine*, Wikipédia fonctionne comme un bouquet de références, les étudiants consultent de manière quasi systématique ces sources qu'ils trouvent immédiatement sur Internet. C'est ici que le risque de plagiat se niche puisque les étudiants semblent avoir appris un discours académique rejetant ces sources hors de l'apprentissage traditionnel. Ils ont intégré l'idée selon laquelle cette encyclopédie est contraire à l'esprit académique. Selon un autre étudiant qui a un discours négatif, « je choiserais de regarder les sources Wikipédia plutôt que de les citer car n'importe qui peut écrire des articles Wikipédia »¹⁷. Cet étudiant se réfère au fait que l'encyclopédie en ligne repose sur des contributeurs anonymes qui alimentent et régulent les contenus (O'Sullivan, 2009). La difficulté réside dans le fait que les citations impliquent de retrouver les auteurs. De ce point de vue, les étudiants estiment que ces sources manquent de légitimité dans la mesure où on ne peut pas identifier les auteurs. Cela complexifie le travail sur les références si on devait les inclure dans un exercice académique. L'évaluation du contenu de la source est anonyme, ce qui rend difficile l'identification de la source et de la manière dont les sources ont été rassemblées.

D'autres évaluations de ces sources dénoncent le format global de Wikipédia qui est d'une certaine manière anti-pédagogique. Le fait de se perdre dans les innombrables liens et ne pas avoir d'accès à l'ensemble de la notice est jugé inutile par certains étudiants.

J'ai souvent lu en diagonale ces textes car ils n'étaient pas très longs et étaient écrits de manière un peu hachée (sans fil directeur ni souci de présentation pédagogique). Citer un article Wikipédia dépend du style et des sources indiquées. Ensuite, le problème réside dans le fait que le texte n'est pas statique dans le temps ce qui complique le référencement pour être sûr que le lecteur apprenne le même contenu¹⁸.

Cet étudiant pointe de manière précise les dysfonctionnements possibles dus à l'inclusion de sources Wikipédia au sein de cours. Il y a deux pièges importants selon cet

¹⁵Réaction d'une étudiante inscrite en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

¹⁶Réaction d'un étudiant inscrit en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

¹⁷Réaction d'un étudiant inscrit en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

¹⁸Réaction d'un étudiant inscrit en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

étudiant, d'une part le fait que Wikipédia fonctionne selon un principe agrégatif (on accumule des faits et des connaissances, cet élargissement affaiblissant la synthèse des informations) et d'autre part le fait qu'il existe une asynchronie inévitable des contenus. Comment faire pour vérifier que l'enseignant et l'étudiant parlent de la même chose quand il y a le principe d'un ajustement permanent des contenus ? Ici, c'est finalement la liquidité des informations et leur réécriture permanente qui pose problème d'autant plus que l'information ne s'imprime pas. Lors d'un séminaire consacré à la manière d'inclure Wikipédia dans les apprentissages académiques¹⁹, Sara Mörtzell a présenté cette possibilité comme une invitation à corriger les contenus afin d'en augmenter la qualité et l'utilisation à des fins pédagogiques. En outre, durant ce séminaire, le tableau de bord de Wikipédia a été présenté avec la visualisation en direct des modifications des notices, ce qui correspond à des milliers de correction et d'évaluation de notices différentes. Ainsi, une notice peut relativement être figée pendant un certain temps avant qu'un événement vienne apporter des modifications liées à des prises de parole, des positionnements de l'auteur. Sara Mörtzell a également rappelé le fait que Wikipédia fût une encyclopédie stable car les contenus n'étaient pas commercialisés et ainsi ne risquaient pas de disparaître en fonction d'une décision de l'association Wikimedia contrairement à des plateformes comme YouTube qui sont gérées par une entreprise²⁰. En ce qui concerne les apprentissages, cela peut poser un problème dans le repérage des formes de plagiat puisque les étudiants pourraient copier un contenu à un temps X qui serait modifié par la suite. Paradoxalement, Wikipédia pose le problème de l'original à la copie dans la mesure où l'original lui-même est constamment modifié. Il faudrait pour la communauté universitaire travailler sur la visualisation des modifications des notices en entrant dans le système de régulation de cette encyclopédie en ligne. Pour la notice « Histoire de France » que les étudiants avaient à travailler, le risque est moindre car la liste de suivi de l'encyclopédie indique qu'aucune modification n'a été enregistrée dans les trente jours précédents²¹.

Parmi les étudiants qui avaient une attitude plus positive vis-à-vis des sources Wikipédia, certaines critiques concernaient la difficulté à identifier un contenu qui pouvait être modifié pour des raisons culturelles et idéologiques. Voici comment une étudiante décrit la manière dont elle a utilisé Wikipédia :

J'ai d'abord lu la notice pour avoir un aperçu et j'ai ensuite regardé des choses plus spécifiques qui concernaient le sujet. Il est important de vérifier la source de l'information d'une page Wikipédia et d'évaluer cette information. Je ne citerais pas Wikipédia pour des faits spécifiques, mais Wikipédia peut illustrer des représentations culturelles qui sont davantage des avis que des faits. C'est utile pour des enquêtes d'analyse culturelle.²²

L'étudiante insiste sur la vérification des sources (Chankova, 2017) et pointe la complexité à différencier des faits et des avis. Sa conclusion est d'intégrer une réflexion critique sur les sources pour pouvoir lire ces notices et distinguer ce qui est idéologique de ce qui peut être considéré comme un fait scientifique. C'est sans doute dans cette

¹⁹Séminaire "Powerful learning with open resources - how to develop Wikipedia assignments" organisé le 3 octobre 2017 à l'Université de Stockholm.

²⁰<https://fr.wikipedia.org/wiki/YouTube> (Site consulté pour la dernière fois le 19 octobre 2018).

²¹Consultation du tableau de bord de la notice avec le repérage des dernières modifications apportées le 20 octobre 2018.

²²Réaction d'une étudiante inscrite en cours de français I, printemps 2018 (Propos traduit du suédois vers le français).

voie que l'enseignant peut nouer avec l'étudiant une sorte d'accord critique pour travailler sur la manière dont l'information est présentée. En d'autres termes, l'enseignant peut transformer l'étudiant en enquêteur afin de pouvoir réfléchir sur la viabilité des informations et lui demander de commenter la présentation de ces informations.

On ne limite ainsi pas le travail à la simple action de picorer des données biographiques pour consolider une connaissance, mais on approfondit la relation critique aux faits. Siegfried Kracauer avait pour sa part analysé la relation entre le roman policier et la philosophie en proposant de relire la *Critique de la raison pure* de Kant sous la forme d'une enquête de l'entendement pour remonter aux pistes du crime et la manière dont le sujet est susceptible de modifier son comportement en fonction des perceptions qui se superposent à la connaissance (Kracauer, S. 1981). En travaillant sur cette œuvre de Kracauer, Michèle Cohen-Halimi écrit : « dans ce monde déréalisé de la ratio, monde d'où l'hypothèse d'une chose en soi a été totalement exclue - monde sans métaphysique -, le détective hérite du caractère devenu quasi ineffable de ce qui a disparu et qu'il fait suivre de manière réduite et caricaturale » (Cohen-Halimi, 2015 : 60). C'est un peu la même chose avec l'encyclopédie Wikipédia où les sources bougent et se transforment au fil du temps, d'où la nécessité de comprendre les manières dont sont rédigées les pages quand on ne peut identifier les auteurs. D'autres chercheurs ont déclaré que ces contenus évolutifs stimulaient paradoxalement la recherche en ce qu'il fallait régulièrement traquer les erreurs et les défauts de méthode.

Si mes étudiants citent un article de *Wikipédia* comme source de renseignements, cela ne me dérange pas, mais je n'hésite pas à leur adresser des reproches s'ils acceptent le texte de *Wikipédia* sans faire d'autres recherches pour vérifier le contenu, tout comme je ferais s'ils citaient un texte imprimé peu fiable. Comme j'aime le signaler à mes étudiants, *Wikipédia* est très utile pour les chercheurs expérimentés, car ils savent trouver des erreurs et des recherches mal effectuées (Conrad, 2007 : 53).

L'idée est de ne pas accepter Wikipédia comme une source brute et fiable, mais de citer ces sources pour les commenter. Dans le cours de civilisation, les étudiants n'ont pas forcément le temps d'analyser en profondeur les notices Wikipédia, mais le professeur gagnerait à préparer leur attitude critique en les incitant à commenter brièvement la fiabilité de la source consultée. Plus on inclut cette perspective, moins on favorise le plagiat qui pourrait consister à mixer plusieurs sources Wikipédia, voire à ne construire un devoir qu'à partir de cette plateforme et des sources visualisées. Nous avons effectué au cours du printemps quatre entretiens semi-directifs d'une dizaine de minutes avec des étudiants dans trois niveaux différents de français²³. Ce qui ressort à chaque fois, c'est le fait que Wikipédia ne puisse être qu'un point de départ vers l'approfondissement d'autres sources, ce qui est en réalité éminemment problématique puisqu'une dépendance au bouquet est créée. Le piège est celui de la circulation d'informations incomplètes retardant le principe d'une analyse méthodologique et scientifique. En outre, il existe de très bonnes notices Wikipédia ressemblant à des véritables articles d'anthologie ou d'encyclopédie, mais l'anonymat des auteurs rend difficile la perception dans le temps de ces sources et la structuration du savoir (Jemielniak, 2014). Autant des notices imprimées et modifiées permettent aux étudiants

²³Entretiens semi-directifs réalisés à l'Université de Stockholm en avril et en mai 2018.

de lire et de constater l'enrichissement des contenus autant l'agrégation des données rend parfois invisible ce travail du temps.

Conclusion

La lutte contre le plagiat est un phénomène important dans le milieu académique à l'heure où le discours journalistique évoque le phénomène des *fake news* et de la manipulation idéologique de l'information. S'il est bon d'insister sur l'authenticité de l'information, la lutte réelle contre le plagiat implique de se confronter aux plateformes proposant un accès rapide aux faits et aux connaissances. Wikipédia est l'exemple d'une communauté qui promeut l'accès libre et qui contraint la communauté scientifique (Tkacz, 2015) à réagir et parfois à produire des contenus plus pédagogiques pour les étudiants et pour le public en général. La difficulté réside dans le format des notices qui sont constamment modifiées et qui créent une forme d'asynchronie dans l'ajustement du discours entre les professeurs et les étudiants (Hunt, Chalmers, 2012 : 29) puisque le texte de référence n'est pas stable. Pour des étudiants qui en sont à repérer des faits primitifs pour construire une réflexion, les professeurs peuvent contribuer utilement à l'apparition d'un métadiscours dans lequel les étudiants commentent la source du point de vue du contenu, des informations présentées, de la pertinence et de la cohérence de l'analyse. Robert Escarpit (Escarpit, 1976) avait montré comment les sciences de l'information avaient très tôt imité le vocabulaire des sciences exactes avec des termes comme *feedback*, la pédagogie actuelle insistant sur la dimension interactionniste du savoir avec le principe de la vérification rétroactive des contenus (Chankova, 2017). Le paradoxe principal de cette étude fait ressortir le danger d'ignorer le réflexe consistant à consulter les pages Wikipédia sans mentionner certaines des pages qui ont été pertinentes dans la réalisation de la tâche par les étudiants. Ces derniers ont acquis un discours négatif vis-à-vis de Wikipédia avec l'appropriation d'une injonction (« Tu ne citeras pas des sources Wikipédia ») alors même qu'ils reconnaissent tous utiliser cette plateforme pour avoir un aperçu synthétique du sujet, du champ et des références actuelles. Il nous semble que plus le professeur proposera aux étudiants de citer les sources Wikipédia, plus ces derniers seront contraints de sélectionner les pages pouvant être dignement citées au sein d'un travail universitaire. L'aspect collaboratif de l'encyclopédie est difficilement utilisable en cours au risque de plaquer une forme d'utopie pédagogique consistant à inciter les étudiants à produire et à vérifier du contenu en ligne. Là aussi, un discours réaliste permet d'utiliser les potentiels de cette plateforme pour réfléchir à la manière dont l'information est produite dans un contexte spécifique.

Au fond, cette étude des perceptions des étudiants invite à inverser la démarche dialectique consistant à nier d'emblée les contenus Wikipédia pour mieux les copier ; en assumant leur existence, le professeur peut inviter les étudiants à s'élever au-dessus de cette plateforme et à dégager un savoir qui ne relève pas de l'ordre de la compilation (Hoeres, 2015 : 30). Quels que soient les avis, l'esprit critique passe inévitablement par cette hauteur et par la non-dépendance aux bouquets de présentation des connaissances.

Sources bibliographiques

- ANDREW L. 2009. *The Wikipedia revolution : how a bunch of nobodies created the world's greatest encyclopedia*. Hyperio. New York.
- BORDES F. 2013. « L'apport du Web : le partenariat avec Wikimedia » dans *La Gazette des Archives*, N° 232. p. 137-143.
- CARROLL J., ZETTERLING C.-M. 2009. *Guiding students away from plagiarism*. Stockholm : KTH Learning Lab and the authors.
- CHANKOVA M.J. 2017. « Dealing with Students' Plagiarism Pre-emptively Through Teaching Proper Information Exploitation » [En ligne] dans *International Journal for the Scholarship of Teaching*, vol. 11, N° 2. URL: <<https://doi.org/10.20429/ijstl.2017.110204>>.
- COHEN-HALIMI M. 2015. « Siegfried et la "métaphysique du roman policier" » dans *Cahiers philosophiques*, N° 143. p. 51-66.
- CONRAD M. 2007. « 2007 Discours de la présidente de la S.H.C : L'histoire publique et le mécontentement qu'elle suscite ou l'histoire à l'ère de Wikipedia » dans *Journal of the Canadian Historical Association*, Vol. 18, N° 1. p. 27-56.
- DAVIES M. 2013. « Critical thinking and the disciplines reconsidered », *Higher Education Research & Development*, 32, N° 4. p. 529-544.
- ESCARPIT R. 1976. *Théorie générale de l'information et de la communication*. Hachette. Paris.
- HOCHMANN T. 2012. « La dénonciation, déni et dénigrement : les procédures allemandes d'auto-contrôle de la recherche face au plagiat » dans *Revue internationale de droit comparé*, N° 64-2. p. 549-574.
- HOERES P. 2015. « Hierarchien in der Schwarmintelligenz. Geschichtsvermittlung auf Wikipedia » dans WOZNIAK T., NEMITZ J., ROHWEDDER U. (Hrsg.): *Wikipedia und Geschichtswissenschaft*. De Gruyter. Oldenbourg. p. 15-32.
- HUNT L., Chalmers D. (dirs.). 2012. *University teaching in focus: a learning-centred approach*. Oxon Routledge. Abingdon.
- JEMIELNIAK D. 2014. *Common Knowledge ? An Ethnography of Wikipedia*. Stanford University Press. Stanford.
- KALIN J. 2012. « Doing What Comes Naturally? Student Perceptions and Use of Collaborative Technologies » [En ligne] dans *International Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, vol. 6, N° 1. URL : <<https://doi.org/10.20429/ijstl.2012.060110>>.
- LARRIEU J. 2011. « Le plagiat universitaire sanctionné. Commentaire Cass. Crim. 15 juin 2010, Edmond Y. n. 09-84034 » dans *Revue Juridique de l'Ouest*. N° 1. p. 115-131.
- LARUSSON J. A., BRANDON W. 2014. *Learning analytics: from Research to Practice*. Springer. New York.
- MOUNIER P., DACOS M. 2011. « Édition électronique » dans *Communications*. N° 88. p. 47-55.
- O'SULLIVAN D. 2009. *Wikipedia: a new community of practice?*. Ashgate. Farnham.
- PECORARI D. 2015. « Plagiarism in second language writing: Is it time to close the case? » dans *Journal of Second Language Writing*. N° 30. p. 94-99.
- SERRES M. 2012. *Petite Poucette*. Le Pommier. Paris
- STOCKHOLMS UNIVERSITET. 2011. *Att motverka plagiering - En handbok för lärare vid Stockholms universitet*. (une réécriture adaptée du livre de JUDE CAROLL J., ZETTERLING C.-M.).
- TKACZ N. 2015. *Wikipedia and the politics of openness*. University of Chicago Press. Chicago.